

Les héros bertrandais honorés

Un livret rendant hommage aux Bertrandais tombés lors de la Première Guerre mondiale a été remis aux familles le 11 novembre.

Ne pas oublier, se souvenir. Pour cela et garder une trace écrite de la vie des hommes de la commune tombés lors de la Première Guerre mondiale, la conseillère municipale Sylvie Paitrault, aidée et secondée par l'association Capella Bertrandi, a constitué un livret « En mémoire des Bertrandais tombés lors de la Première Guerre mondiale ». Il a été remis aux familles.

Un grand moment d'émotion pour celles et ceux qui n'avaient pas hésité, pour certain(e)s, à venir de loin pour la commémoration du 11 novembre et par la même occasion, recevoir le livret historique sur lequel l'histoire de leur aïeul est couchée.

« Valoriser le patrimoine matériel et immatériel »

Dominique Martin, maire de La Chapelle-Bertrand explique que « Capella Bertrandi a réalisé ce livret à la suite des commémorations des 100 ans de la Grande Guerre pour en garder la mémoire et la transmettre. Celles-ci, organisées par la commune, ont rassemblé en 2018 les descendants de nos héros bertrandais, morts pour la France, autour de l'exposition de la collection d'objets de la guerre 14-18



De gauche à droite : Michel Bernier (membre de l'association Capella Bertrandi), Pierre-André Masteau (président et conseiller municipal), Sylvie Paitrault (membre et conseillère municipale), Jacky Pret (membre), Francis Renaudeau (membre et conseiller municipal), Dominique Martin (maire).

de Didier Massé à la salle des fêtes ». De son côté, Pierre-André Masteau, président de Capella Bertrandi, ajoute que « la mission de l'association est de valoriser le patrimoine de La Chapelle-Bertrand à travers le patrimoine matériel mais aussi beaucoup plus largement avec le patrimoine immatériel. C'est donc dans ce cadre qu'il nous a semblé important de pouvoir transmettre les résultats

des recherches effectuées pour cette exposition qui a mis à l'honneur les Bertrandais qui se sont sacrifiés lors de la Première Guerre mondiale. » Chacun de ces soldats est un homme enraciné dans son territoire, ce qui a été rappelé lors de l'exposition et que l'on retrouve dans ce livret.

Dossier accessible sur le site de l'association capella-bertrandi.fr

Le livret, fruit de quatre ans de recherches

Le livret historique remis lundi aux familles des Bertrandais disparus lors de la Grande Guerre est le fruit de quatre années de recherches menées essentiellement par Sylvie Paitrault, élue au conseil municipal et membre de l'association Capella Bertrandi.

À l'origine, les recherches ont été menées pour une exposition dans le cadre de la commémoration du centenaire de la guerre 14-18. « Je me suis lancé à corps perdu dans ce travail de recherches qui est extrêmement chronophage mais passionnant », explique celle qui n'a pas compté ses heures passées dans les archives départementales ni sur internet où le site memoiredeshommes.fr ou memorialgenweb.org lui ont été d'une aide précieuse.

À la suite de cette exposition proposée l'an dernier, un sentiment de frustration accompagne Sylvie Paitrault à l'heure de remettre l'exposi-

tion dans les cartons. « C'est vrai qu'elle a demandé du temps et je trouvais dommage que tout ce travail ne soit pas plus valorisé ou connu du grand public. » explique-t-elle.

Elle se rapproche alors de l'association Capella Bertrandi par l'intermédiaire de son président Pierre-André Masteau, également conseiller municipal.

Une centaine d'exemplaires

Va alors commencer, avec l'aide d'une équipe de six bénévoles, la mise en forme et l'écriture de ce livret en mémoire des Bertrandais tombés lors de la Première Guerre mondiale.

« Les fiches d'époque ont été trouvées sur internet ou dans les archives, les photos récupérées auprès de la famille, connaissances ou dans des brocantes. Pour le reste, Thierry Lumbillard (membre de l'association Capella Bertrandi qui s'est notam-



Chaque soldat est identifié par sa fiche civile, une biographie détaillée et une photo d'époque.

ment occupé de la mise en page, NDLR) a fait le reste. »

Avec une centaine d'exemplaires sortis, l'objectif premier est largement atteint, à savoir : ne pas oublier et faire perdurer la mémoire des habitants en s'appuyant sur cette locution latine : « Les écrits restent, les paroles s'envolent ».